



Ruée vers l'or au Luisin

Une des entrées du complexe minier de Salanfe duquel ont été extraits 709 tonnes d'arsenic et 53 kilos d'or entre 1904 et 1928. LE NOUVELLISTE

LES MONTAGNES AUTREMENT

La recherche de l'or ne s'est pas limitée à l'Ouest américain. En Suisse, plusieurs mines ont été exploitées dont celle de Salanfe, où plus de 50 kilos y ont été extraits.

PAR SOPHIE DORSAZ
@LENOUVELLISTE.CH

Tout de suite on imagine les chevaux lancés à pleine course en direction de l'ouest et les chercheurs pieds nus dans les rivières secouant leur batée pour séparer l'or du sable. Si l'image se prête bien aux grandes plaines américaines, elle n'a rien à voir avec la recherche d'or en Valais. Ici, c'est évidemment au cœur des montagnes que se cache le précieux métal. Car oui, en plus d'être des châteaux d'or bleu, elles contiennent du vrai or. Le jaune! Mais pour le trouver, il faut plonger dans leurs flancs à des endroits bien précis.



Dans certaines zones la concentration d'or est importante, mais les filons sont discontinus. Nous avons donc arrêté l'exploration."

PASCAL TISSIÈRES
GÉOLOGUE QUI A OBTENU LE DERNIER PERMIS DE FOUILLE DU GISEMENT DE SALANFE, DANS LES ANNÉES 80

dans énormément de roches de manière extrêmement diluée. Ici, les particules ont été concentrées grâce à une activité magmatique dans la croûte terrestre. Il s'agit d'un des rares gisements primaires de Suisse et le seul en Suisse romande.»

A Salanfe, les spécialistes affirment que la concentration en or y est importante. Dans une tonne de roche se trouvent 28,9 grammes d'or. «C'est beaucoup, quand on sait que certaines mines d'or sont exploitées à partir de 1 gramme par tonne de roche.» Il est toutefois inutile de chercher des pépites dans les déblais de la mine devant les galeries. L'or y est invisible. Au mieux, il sera possible d'apercevoir des traces dorées de pyrite appelée, à juste titre, l'or des fous.

Des analyses relancées dans les années 80

Au final, l'exploitation du gisement de Salanfe n'aura duré que onze ans sur deux périodes distinctes. A une époque où le barrage et la route n'existaient pas encore, le transport des tonnes de minerais se faisait par



On y trouvait 28 grammes d'or par tonne de roche, ce qui est une concentration très intéressante."

THIERRY BASSET
GÉOLOGUE



Impossible de voir une pépité d'or à l'œil nu dans le minéral. Au mieux, il est possible de distinguer des traces dorées de pyrite, appelée l'or des fous. LE NOUVELLISTE

A Gondo, le tourisme de l'or perdue

Gondo est la deuxième mine d'or connue en Valais et cumule deux formes de gisements. Il y a des mines comme à Salanfe et de l'or alluvial. L'exploitation en tant que telle a été abandonnée en 1897, mais les gisements sont aujourd'hui une attraction touristique. «Environ 500 personnes sont conduites chaque année sur les traces de l'or à Gondo», assure Rolf Gruber, guide du lieu. Comme à Salanfe, il est interdit de s'y aventurer seul.

téléphérique jusqu'au plateau de Salanfe, puis à dos de mulets. La roche était ensuite envoyée au nord de Paris où les minéraux y étaient extraits. «Et tout cela se faisait dans des conditions extrêmement difficiles de travail sur un chantier d'altitude...» souligne Thierry Basset.

Dans les années 80, des travaux universitaires ont ravivé l'intérêt pour la mine de Salanfe. Le géologue Pascal Tissières et l'entrepreneur minier Willy Hubacher obtiennent alors le permis de fouille du gisement et mandatent une entreprise canadienne pour effectuer des relevés. «Suite à des analyses encourageantes, nous avons entrepris des forages», relate Pascal Tissières. «Malheureusement, ce

que nous pensions être de l'or s'est révélé être du graphite. Certes, certaines zones restent très concentrées avec plus de 50 grammes d'or par tonne de roche, mais les filons sont peu nombreux et discontinus.» L'exploration a ainsi été stoppée net. Depuis, le permis de fouille est retombé en mains publiques et est la propriété de l'Etat du Valais. Aujourd'hui, le seul filon d'or observable de Salanfe trône dans une vitrine du Musée des sciences de la Terre de la Fondation Tissières à Martigny.

Des sorties géologiques à travers le Valais avec Thierry Basset: www.geol.ch



LENOUVELLISTE.CH
NOTRE VIDÉO



La géologie ne se résume pas à des noms de roche et à des collisions de plaques tectoniques. La géologie, c'est surtout des histoires incroyables sur l'évolution d'un paysage au fil des siècles et des millénaires. A travers ces épisodes, nous relatons cinq faits géologiques marquants qui ont façonné le paysage valaisan naturellement ou à travers l'intervention de l'homme. Le géologue Thierry Basset, qui organise régulièrement des sorties en Valais, est notre guide pour cette série et nous invite à plonger dans l'histoire et les secrets des roches pour voir notre canton autrement.

Au-dessus de Salanfe, dans les pentes nord du Luisin à 2200 mètres d'altitude, nous nous contenterons d'observer les galeries de l'extérieur pour retracer l'histoire des chercheurs d'or valaisans. Car le complexe minier est un labyrinthe qui contient des puits verticaux de plusieurs dizaines de mètres. S'y aventurer est interdit, car très dangereux.

Un or bien réel mais invisible

Au début du XXe siècle, c'est d'abord l'arsenic qui pousse les miniers à percer la montagne. Les premières exploitations entre 1904 et 1907 permettent l'extraction de 332 tonnes de ce minéral. Mais il se trouve que le minéral de Salanfe est également riche en or: 28,8 kilos en sont retirés durant cette période et 29,6 kilos entre 1920 et 1928. «Alors que l'arsenic est lié à d'autres éléments chimiques et doit être extrait pour être utilisé, l'or se trouve à l'état brut dans la roche», explique le géologue Thierry Basset. «Un gisement d'or est finalement une anomalie de la nature. L'or est présent